

## Du Monteiller à Savièse, sur les traces d'Ernest Biéler

**D**e bon matin, partis en car de Lavaux vers le Valais, les membres et amis de l'Association ProLavaux - AVL ont fait une première halte à Fully. Ils y ont été accueillis, avec café croissant et jus de fruits, par Julian Dorsaz au pavillon agritouristique Fol'Terres, la «porte d'entrée gourmande en Valais» qui propose bar à vins, vintothèque et produits du terroir régional. A côté s'étend la réserve naturelle des Follatères à la faune et à la flore variées, dessinant le coude du Rhône, près du village protégé de Branson construit à même la roche. La traditionnelle course annuelle de rentrée de l'association menait ensuite les participants via Saillon jusqu'à Sion. Tandis qu'un groupe sillonnait les rues de la capitale valaisanne à bord du «P'tit train», un autre, guidé par Ginette Rapalli, quittait la place de la Plantaz, bordée du Palais du gouvernement, et s'enfonçait dans le sous-sol de l'église de saint Théodule, le premier évêque attesté du Valais, en 381, au



A Saint-Germain, Anne-Gabrielle Bretz-Héritier fait découvrir aux participants l'église entièrement décorée par Ernest Biéler, des vitraux, au chemin de croix, aux clefs de voûte aux bénitiers et aux luminaires

tout début du christianisme au nord des Alpes; ce riche sous-sol comporte notamment un caldarium romain avec son hypocauste, puis des restes de nécropole d'une église funéraire et ceux d'une église carolingienne bicéphale avec une crypte en demi-étage.

A la Maison de commune, d'Ernest Biéler, portrait de jeune femme en costume de 1907, avec le typique chapeau saviésan



Après un succulent repas, le village, chef-lieu du plateau de Savièse, Anne-Gabrielle Bretz-Héritier fit découvrir l'église du lieu aux participants; c'est une église gothique reconstruite et achevée par l'architecte haut-valaisan Ulrich Rufiner, en 1523, puis agrandie en 1880. Partageant son temps, depuis 1884, entre le hameau du Monteiller (Lavaux) et Savièse, Ernest Biéler y réalisa dès 1934, à la demande du curé Jean, une oeuvre d'art totale comportant les vitraux, le chemin de croix, les bénitiers en mosaïque, les clefs de voûte, les luminaires, et enfin, à 82 ans en 1945, les encadrements des tableaux de la paroi nord de l'église dédiée à saint Germain, évêque de Paris. A deux pas de là, la Maison de commune, offre à voir des peintures de l'Ecole de Savièse dont Biéler fut un des premiers artistes; ceux-ci représentaient

des sujets vierges de toute modernité d'un Valais traditionnel et rural. Une dernière visite encore conduisit à Zambotte, au musée de la Société des costumes et du patois, pour y voir en particulier le costume des femmes de Savièse - tant peintes par Biéler -, avec son typique chapeau à «cheminée» d'après 1930, sa jaquette (en patois trecó), sa robe (i cotën), auxquels s'ajoutent le mandzon et le caraco.

Sur le chemin du retour, une dernière halte au Caveau des vigneronniers d'Yvorne où Margrit Monod donna à déguster entre autres vins, un grand cru de chasselas, «A la George», des vigneronniers-encaveurs Charly Blanc et fils. Sylvie Demaurex et Catherine Panchaud, les organisatrices de la course, ont été alors chaleureusement remerciées par tous.